



## SOULNOTE A-2 Ver.2

transitoires plutôt que la puissance max. Avec  $2 \times 80\text{ W}$  sous  $8\Omega$  ( $2 \times 160\text{ W}$  sous  $4\Omega$ ) celle-ci est plus basse que dans la première version ( $2 \times 100\text{ W}$  et  $2 \times 200\text{ W}$ ). Le savoir-faire de la série 3 se retrouve dans la structure du châssis avec son capot libre de mouvement pour « une sensation d'espace à la hausse ».

**O**n pourrait craindre que les évolutions entre l'actuel A-2 et cet A-2 Version 2 ne soient que partielles. Elles n'ont pourtant rien d'anecdotique. L'aspect extérieur est un sérieux indice, ce nouvel A-2 lorgnant vers un A-3 sans aller jusqu'à complètement l'imiter (taille des boutons, capot, disposition de l'écran). Mais le message est passé. Vu de l'intérieur, c'est encore plus clair : l'imposant transformateur d'alimentation toroidal non imprégné n'a pas quitté sa position centrale avancée, boulonné à son sous-châssis relié au sol par un pied rigide (plan ou pointu) chargé d'évacuer les vibrations. Pas moins de cinq cartes reçoivent l'électronique dont les deux principales en surplomb avec au-dessus celle portant les étages d'entrée et le réseau de relais et de résistances calibrées servant à gérer volume et choix des sources à niveau ligne (trois asymétriques RCA et trois symétriques XLR), ainsi que les alimentations indépendantes pour chaque canal D/G (photo gauche). À l'étage inférieur (photo droite), les étages de puissance et, visés aux radiateurs latéraux, les transistors *drivers* et de puissance. Le fabricant précise que « l'étage de sortie est doté d'une configuration *push-pull* parallèle utilisant les mêmes transistors TO3P haute vitesse que ceux du A-3 ». Les *drivers* sont aussi des TO3P, mais surtout chaque transistor est apparié avec précision selon son gain en courant (hFE), éliminant ainsi le flou tonal. La tension d'alimentation est abaissée de façon à privilégier la capacité en courant, les

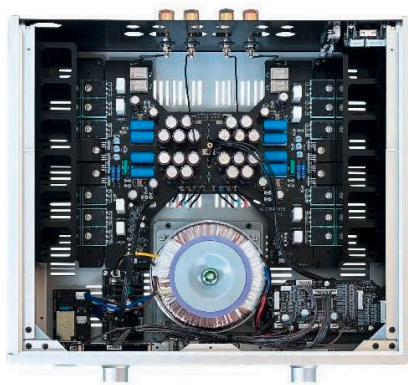
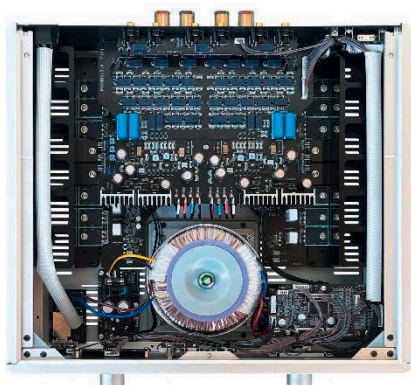
### L'écoute

*Cela vire à l'évidence dès les premiers instants d'écoute. Grande est la tentation de le comparer à un A-3, le chef-d'œuvre de son créateur Hideki Kato. Disons que l'on s'en approche. Outre la sensation d'avoir gagné en étendue du spectre – le grave est sidérant, tenu et modulé, solide et expressif –, celle d'avoir progressé sur les critères de rapidité, de limpidité et de réponse transitoire est patente. Tout comme celle de repousser les murs ou plutôt les limites des enceintes en spatialisation et localisation des sources. En finesse des timbres aussi. Les voix superposées de l'air Folk fær andlit de Hildur Guðnadóttir (extrait D) prennent vie de manière très troublante : on a la sensation de pouvoir tourner autour, comme si elles s'incarnaient devant nous. On est frappé par la densité du son, mais aussi par sa présence et son assurance sereine. Tout comme on l'est par la consistance, pour ne pas dire la matérialité des pupitres du Symphonique de Boston et du piano de Yuja Wang dans la Symphonie n° 1 de Chostakovitch (extrait A) dont les montées en régime sont dantesques, avec ce côté libérateur qui évoque pleinement la musique vivante. Version 2 comme Vérité au carré.*

**Les + :** Vérité nue ou la fin d'une quête ?

**Les - :** Dans la vision de Maître Kato (+).

nextaudio.fr



## AURORASOUND HFSA-02

**D**eux ans après l'intégré HFSA-01 en format hybride amplis op et *push-pull* de tubes EL84 à la modeste puissance de  $2 \times 14\text{ W}$  (cf. n° 730), le maître japonais Shinobu Karaki récidive avec un intégré tout tubes développant  $2 \times 31\text{ W}$  sous  $8\Omega$  au travers d'un *push-pull* d'EL34 connecté en ultra-linéaire avec transfos de sortie Lundahl et polarisation automatique. Intérêt : pouvoir essayer des tubes de marques différentes sans passer par des réglages fastidieux. L'étage d'entrée utilise de classiques tubes ECC83 (12AX7) en parallèle, ce qui réduit leur impédance interne et assure un faible bruit tout en augmentant le niveau de sortie. L'étage d'inversion de phase emploie un tube ECC82 (12AU7) de type Mullard pour une transmission stable du signal vers l'étage final. Les composants sont soigneusement sélectionnés pour leur fiabilité et leur musicalité : résistances Vishey, PRP et Takuman, condensateurs à film WIMA et condensateurs électrolytiques TDK-Epcos, transfos d'alimentation et inductance fabriqués au Japon par Aurora Sound Custom, diodes de redressement ROHM en carbure de silicium à niveau de bruit ultra-faible, connecteurs plaqués or de haute qualité. L'assemblage mélange câblage en l'air et circuits imprimés à larges pistes afin de réduire la résistance série. La finition, fidèle à l'artisanat d'élite japonais, met en œuvre un superbe châssis en érable massif de 22mm combiné à une table en aluminium de 4mm avec un capot grillagé pour couvrir et protéger les tubes, y compris en fonctionnement. Soucieux de coller aux attentes des utilisateurs, cet intégré est disponible en trois versions côté entrées ; en standard, il dispose de quatre entrées ligne RCA mais est configurable à la demande avec trois RCA et une XLR ou un étage phono MM, facilement modifiable

